

INSTITUT DES PARCS NATIONAUX DU CONGO BELGE

=====

RAPPORT ANNUEL

E x e r c i c e 1 9 5 6

S O M M A I R E

A. EUROPE

I. COMMISSION	p. 1.
II. COMITE DE DIRECTION	2.
III. COMITE FINANCIER	4.
IV. COMITE DE GERANCE DU FONDS DE PREVOYANCE	4.
V. COMITE AMERICAIN	5.
VI. FONDATION POUR FAVORISER L'ETUDE SCIENTIFIQUE DES PARCS NATIONAUX DU CONGO BELGE	5.
VII. PERSONNEL ADMINISTRATIF	6.
VIII. ACTIVITE GENERALE	7.
IX. PUBLICATIONS	10.
X. ICONOGRAPHIE	13.
XI. PROPAGANDE	14.
XII. MISSIONS SCIENTIFIQUES	16.
XIII. BUDGET	18.
XIV. RECETTES DIVERSES	18.

B. AFRIQUE

XV. PERSONNEL	19.
XVI. ACTIVITE	
1. PARC NATIONAL ALBERT a) Rumangabo	22.
b) Rwindi	26.
c) Mutsora	28.
2. PARC NATIONAL DE LA KAGERA	30.
3. PARC NATIONAL DE LA GARAMBA	32.
4. PARC NATIONAL DE L'UPEMBA	32.

INSTITUT DES PARCS NATIONAUX DU CONGO BELGE

VINGT-SIXIEME RAPPORT ANNUEL

Exercice 1956

A. EUROPE

1. COMMISSION

Aucun changement n'est intervenu, au cours de l'exercice sous revue, dans la composition de la Commission. Ce collège se présentait comme suit au 31 décembre 1956 :

Président

M. V.VAN STRAELEN, Directeur honoraire de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique

Secrétaire

M. W.ROBYNS, Directeur du Jardin Botanique de l'Etat

Membres nommés par le Roi (premier tiers)

MM. A.BECQUET, Directeur à l'Institut pour l'Etude Agronomique du Congo Belge.

Vicomte Obert de THIEUSIES, ancien Ambassadeur de Belgique à Londres.

L. de WAERSEGGER, Avocat Général à Léopoldville.

A.DUBOIS, Directeur de l'Institut de Médecine Tropicale "Prince Léopold".

E.GORLIA, Président honoraire du Comité Spécial du Katanga.

J-P.HARROY, Vice-Gouverneur Général du Congo Belge, Gouverneur du Ruanda-Urundi.

M.MAQUET, Gouverneur de Province honoraire, Membre du Conseil Colonial.

E.MAYNE, Recteur honoraire de l'Institut Agronomique de l'Etat à Gembloux.

Ch. VANDER ELST, Vice-Président de la Commission Permanente de la Chasse du Ministère des Colonies.

R.P. J.VAN WING, Membre du Conseil Colonial.

Membres nommés par le Roi sur proposition des institutions scientifiques belges (deuxième tiers)

M. R.BOUILLENNE, Directeur de l'Institut et du Jardin Botaniques de l'Université de Liège.

MM. A.DUMON, Président de l'Institut Agronomique de l'Université Catholique de Louvain.
J.FIRKET, Professeur à l'Université de Liège.
L.GEURDEN, Professeur à l'Institut Vétérinaire de l'Université de l'Etat à Gand.
L.HAUMAN, Professeur honoraire à l'Université Libre de Bruxelles.
M.HOMES, Professeur à l'Université Libre de Bruxelles.
P.MARTENS, Professeur à l'Université Catholique de Louvain.
F.OLBRECHTS, Directeur du Musée Royal du Congo Belge.
E.VAN CAMPENHOUT, Professeur à l'Université Catholique de Louvain.
P.VAN OYE, Professeur à l'Université de l'Etat à Gand.

Membres proposés au choix du Roi par la Commission et désignés parmi les membres d'institutions étrangères (troisième tiers).

MM. Ir.F.J.APPELMAN, Directeur du Diergaarde Blij-Dorp, à Rotterdam.
The Hon.Sir Evelyn BARING, K.C.M.G., K.C.V.O., Gouverneur du Kenya
Harold J.COOLIDGE, Executive Director of the Pacific Science Board of the National Research Council.
J. Fraga de AZEVEDO, Directeur de l'Institut de Médecine Tropical à Lisbonne.
R.HEIM, Directeur du Museum National d'Histoire Naturelle, à Paris.
Th.MONOD, Directeur de l'Institut Français d'Afrique Noire, à Dakar.
Fairfield OSBORN, Président de la New-York Zoological Society.
Lord William PERCY, C.B.E., D.S.O.
J.L.TROCHAIN, Directeur de l'Institut d'Etudes Centrafricaines, à Brazzaville.
The Marquess of WILLINGDON, Président de la Fauna Preservation Society, à Londres.

La Commission s'est réunie deux fois au cours de l'exercice 1956 :

Le 16 juin - LIVème séance
Le 15 décembre - LVème séance

Monsieur le Ministre des Colonies a été représenté à la LIVème séance par M. M. Van den ABEELE, Administrateur Général des Colonies, et à la LVème séance par M. P.STANER, Inspecteur Royal des Colonies.

II. COMITE DE DIRECTION

La composition du Comité de Direction se présentait comme suit au 31 décembre 1956 :

Président

M. V.VAN STRAELEN, Directeur honoraire de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Vice-Président

M. M.MAQUET, Gouverneur de Province honoraire, Membre du Conseil Colonial.

Membres

MM. A.BECQUET, Directeur à l'Institut National pour l'Etude Agronomique du Congo Belge.

A.DUBOIS, Directeur de l'Institut de Médecine Tropicale "Prince Léopold".

M.HOMES, Professeur à l'Université Libre de Bruxelles.

E. VAN CAMPENHOUT, Professeur à la Faculté de Médecine de l'Université Catholique de Louvain.

Ch.VANDER ELST, Vice-Président de la Commission Permanente de la Chasse au Ministère des Colonies.

W.ROBYNS, Directeur du Jardin Botanique de l'Etat.

Monsieur le Ministre des Colonies a été représenté par M. P.STANER, Inspecteur Royal des Colonies, sauf aux 283ème, 284ème, 286ème, 291ème et 295ème séances. Il fut remplacé aux deux premières respectivement par M. J.BERTEAUX, Conseiller-adjoint au Ministère des Colonies et par M. R.GUYAUX, Directeur vétérinaire au Ministère des Colonies.

Président

M. M.MAQUET, Vice-Président, assumait la présidence au cours de diverses absences de M. V.VAN STRAELEN, Président, et notamment pendant la durée du voyage de celui-ci au Congo Belge, du 5 avril au 8 mai 1956. En cette qualité il mena les débats de la 286ème séance.

Secrétaire

M. H.DE SAEGER, Secrétaire du Comité de Direction, a dirigé les services métropolitains de l'Institut jusqu'au 4 mars 1956, date de son départ à destination du Parc National Albert, où il assumait les fonctions de Conservateur ad interim des Parcs Nationaux Albert et de la Kagera jusqu'au 9 août 1956. Il se rendit ensuite au Parc National de l'Upemba pour remplacer le conservateur titulaire au moment de son retour en congé régulier.

La gestion des services administratifs fut assurée par M. G.NUYTEN, Chef du Secrétariat Administratif, jusqu'au retour de M. H.DE SAEGER, le 4 novembre 1956.

Le Comité de Direction s'est réuni aux dates suivantes :

1. 21 janvier - 282ème séance
2. 4 février - 283ème séance
3. 25 février - 284ème séance

4.	24 mars	-	285ème séance
5.	28 avril	-	286ème séance
6.	26 mai	-	287ème séance
7.	1 juin	-	288ème séance
8.	16 juin	-	289ème séance
9.	7 juillet	-	290ème séance
10.	28 juillet	-	291ème séance
11.	15 septembre	-	292ème séance
12.	20 octobre	-	293ème séance
13.	10 novembre	-	294ème séance
14.	17 novembre	-	295ème séance
15.	8 décembre	-	296ème séance
16.	15 décembre	-	297ème séance

III. COMITE FINANCIER

La composition de ce collège n'a pas varié au cours de l'exercice et se présentait comme suit au 31 décembre 1956 :

MM. A.DE GUCHTENEERE, Directeur Général de la Caisse Générale
d'Epargne et de Retraite.
Fr.DE VOGHEL, Directeur à la Banque Nationale de Belgique.
G.FEYERICK, Administrateur-Délégué de la Banque du Congo Belge

Conformément à l'article 17 du Règlement d'Ordre Intérieur, ce collège, en sa séance du 12 avril 1956, a examiné la comptabilité de l'Institut pour l'exercice 1955. Le Procès-Verbal de cette réunion ayant conclu à l'exactitude des comptes présentés, le Bilan et le Compte de Pertes et Profits au 31 décembre 1955, ont été approuvés par la Commission en sa LIVème séance.

IV. COMITE DE GERANCE DU FONDS DE PREVOYANCE

Ce collège n'a pas subi de changements et se compose de :

MM. J.LEBRUN	Président
E.DORY	Actuaire-Conseil
H.DE SAEGER	Secrétaire du Comité de Direction
G.NUYTEN	Chef du Secrétariat Administratif (Secrétaire)

Au cours de la 17ème séance du Comité de Gérance du Fonds de Prévoyance le Bilan et le Compte de Pertes et Profits au 31 décembre 1955 furent approuvés.

V. COMITE AMERICAIN

Ce Comité n'a pas tenu de réunion au cours de l'exercice et se présente dans la composition suivante :

Président

M. A.WETMORE, Président du Field Museum of Natural History, à Chicago.

Membres

MM. le Docteur R.YERKES, Institute of Psychology de l'Université de Yale, à New-Haven.

le Docteur L.H.WEED, Directeur de la John Hopkins University à Baltimore.

F.Trubee DAVISON, Président du Board of Trustees de l'American Museum of Natural History, à New-York.

VI. FONDATION POUR FAVORISER L'ETUDE SCIENTIFIQUE DES PARCS NATIONAUX DU CONGO BELGE

Le Conseil d'Administration eut à déplorer le décès de M. le Comte M.LIPPENS, survenu le 14 juillet 1956. Confirmant une décision testamentaire formulée le 9 août 1944, il a désigné M. le Comte L.LIPPENS, Bourgmestre de Knokke, pour le remplacer au sein du Conseil d'Administration.

M. le Comte E.CARTON de WIART, Vice-Président, a donné sa démission le 25 juin 1956. Conformément à l'article 8 des Statuts de la Fondation, il a désigné comme successeur M. M.DUBUISSON, Recteur de l'Université de Liège.

Par arrêté royal du 19 septembre 1956, M. DUBUISSON a été nommé Président du Conseil d'Administration en remplacement de M. V.VAN STRAELEN, dont le mandat n'a pas été renouvelé.

A la suite de ces modifications, la composition du Conseil d'Administration s'établissait comme suit au 31 décembre 1956 :

Président

M. M.DUBUISSON, Recteur de l'Université de Liège.

Membres

MM. le Vicomte Obert de THIEUSIES, ancien Ambassadeur de Belgique à Londres

le Baron L.EMPAIN, Directeur de Homes d'enfants.

MM. Ch.HERVY-COUSIN, Avocat honoraire à la Cour d'Appel.
le Comte L.LIPPENS, Bourgmestre de Knokke.
V.VAN STRAELEN, Président de l'Institut des Parcs Nationaux du
Congo Belge
J.WILLEMS, Directeur du Fonds National de la Recherche Scientifi-
que et de la Fondation Universitaire.

Directeur

M. H.DE SAEGER, Secrétaire du Comité de Direction de l'Institut des
Parcs Nationaux du Congo Belge.

La Fondation a perçu, dans le courant de l'année 1956, un revenu sur
portefeuille et en intérêts sur compte en banque de 407.907,40 frs.
Cette rentrée, ajoutée au reliquat de l'exercice 1955, permet de
mettre à la disposition de collaborateurs de l'Institut des subsides
pour un montant de 467.043,-- frs.

VII. PERSONNEL ADMINISTRATIF

a) Direction

M. H.DE SAEGER, Secrétaire du Comité de Direction a assumé la direc-
tion des services métropolitains pendant quatre mois.

b) Personnel administratif

Le cadre du personnel administratif n'a pas subi de modifications au
cours de l'exercice sous revue et se compose comme suit :

1 Chef du Secrétariat Administratif
1 Chef de Bureau
1 Bibliographe
1 Rédacteur-Dactylographe
2 Commis
1 Messenger

En dehors de ce personnel full-time les collaborateur suivants sont
attachés à l'Institut :

MM. C.DUPONT, Inspecteur Royal des Colonies, en qualité de Conseiller
Juridique
E.DORY, Professeur à l'Université Catholique de Louvain,
Actuaire Conseil du Comité de Gérance du Fonds de
Prévoyance
G. DE VLEESCHAUWER, Comptable half-time

L'inspection médicale du personnel est assurée par M. le Dr. N.
GRAFTIAUX.

c) Personnel scientifique

Effectif au 31 décembre 1956

- 1 Chef de Section
- 1 Naturaliste
- 1 Entomologiste
- 1 Entomologiste-adjoint
- 1 Botaniste
- 3 Préparateurs-techniciens
- 16 Préparateurs et aides-préparateurs

24 Unités.

(1 en Afrique et 4 à l'armée).

M. E.LELOUP, Directeur a.i. de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, a assumé la direction de la section entomologique.

M. P.VANSCHUYTBROECK, Entomologiste-adjoint, est attaché à la Mission d'exploration des Secteurs Nord du Parc National Albert. Après deux ans de séjour en Afrique, il a passé un congé de trois mois en Europe.

M. G.F. de WITTE, chargé de mission permanent et chef de la Mission d'exploration des Secteurs Nord du Parc National Albert, n'a pu poursuivre ses travaux, en région d'altitude, pour motif de santé.

Il s'est consacré à des recherches dans la plaine des Rwindi-Rutshuru, plus particulièrement centrées sur l'étude des microbiotopes.

III. ACTIVITE GENERALE

CREATION D'UN NOUVEAU PARC NATIONAL

Une reconnaissance dans la région de la Tshuapa, effectuée par M. C.DONIS, Administrateur-Conservateur des Parcs National Albert et de la Kagera, a permis de retenir, en vue de la constitution d'un nouveau Parc National, deux blocs contigus, respectivement de 1.100.000 Ha et de 450.000 Ha, situés en Territoires de Monkoto et de Bokungu.

Sur la base des rapports préliminaires, la proposition de créer un Parc dans la cuvette centrale a été soumise à M. le Ministre des Colonies en vue d'obtenir son accord de principe et de déclencher les formalités administratives et législatives.

ETUDE DES COLLECTIONS SCIENTIFIQUES

Durant l'année 1956 trois envois de collections furent réceptionnés en provenance de la Mission d'Exploration des Secteurs Nord du Parc National Albert.

6^e Parc - Okapi et Alouatta ? Intervention de M. J.P. Houray
modif. art. 4 décret 1437

L'effectif du personnel de la section entomologique, suite au départ à l'Armée de six éléments, n'a pas permis, en tenant compte du travail courant, de préparer à l'atelier autant d'exemplaires d'insectes que l'année précédente. 181.989 exemplaires furent préparés des récoltes effectuées par la Mission H. DE SAEGER au Parc National de la Garamba, ce qui donne au 31 décembre un total de 1.766.189 exemplaires. L'inventaire des récoltes de cette mission a fortement progressé.

Matériel du Parc National Albert soumis à des spécialistes en 1956.

Hemiptera Psyllidae (VONDRACEK)
Coleoptera Staphylinides Pygosteninae (KISTNER)
Diptera Culicidae (WOLFS)
 Ortaliidae (STEYSKAL)
 Sapromyzidae (STUCKENBERG)
 Ephrydidae (part.) (SOIKA)
Hymenoptera Tenthredinidae (BENSON)
 Ichneumonidae (BENOIT)

Matériel du Parc National Albert retourné par des spécialistes

Hemiptera Capsidae (part.) CARVALHO
Diptera Culicidae (non étudié) (MATTINGLY)
 Culicidae (WOLFS)

Matériel du Parc National de l'Upemba soumis à des spécialistes

Acarina Ixodidae (WHARTON)
 Hydrachnidae (MITSCHER)
Myriopoda (KRAUSS)
Isoptera (HARRIS)
Hemiptera Psyllidae (VONDRACEK)
 Lygaeidae (SLATER)
 Pyrrhocoridae (STEHLIK)
 Berytidae (STEHLIK)
Coleoptera Staphylinidae Pygosteninae (KISTNER)
 Nitidulidae gen. Meligethes (EASTON)
 Elateridae (TAMINIAUX)
 Scarabaeidae Scarabaeinae (FERREIRA)
 Scarabaeidae Geotrupinae (FERREIRA)
 Chrysomelidae Galerucinae (BRYANT)
 Chrysomelidae Cassidinae (SHAW)
 Curculionidae (part.)(VOSS)
Diptera Culicidae (WOLFS)
 Stratomyiidae (LINDNER)
 Bombyliidae (HESSE)
 Ortaliidae (STEYSKAL)
 Platypezidae (KESSEL)
 Sapromyzidae (STUCKENBERG)
Hymenoptera Tenthredinidae (BENSON)
 Ichneumonidae (BENOIT)
 Scoliidae (GUIGLIA)

Hymenoptera Tiphiidae (JACOT-GUILLARMOD)
Vespidæ (SOIKA)
Eumenidae (SOIKA)

Matériel du Parc National de l'Upemba retourné par des spécialistes.

Orthoptera Acridiidae (non étudié) (JOLIVET)
Hemiptera Capsidae (part.) (CARVALHO)
Coleoptera Coccinellidae (MADER)
Drilidae (WITTMER)
Anthicidae (part.) (BUCK)
Meloidae (part.) (KASZAB)
Lucanidae (ENDRODI)
Scarabaeidae Hybosorinae (ENDRODI)
Scarabaeidae Dynastinae (ENDRODI)
Chrysomelidae Galerucinae (part.) (BRYANT)
Diptera Pyrgotidae (ACZEL)
Nycteribiidae (THEODOR)
Hymenoptera Pompilidae (HAUPT)
Sphecidae (part.) (J.LECLERCQ)

Matériel du Parc National de la Garamba soumis à des spécialistes

Hemiptera Tingidae (part) (DRAKE)
Coleoptera Carabidae (part.) (BASILEWSKY)
Dytiscidae (part.) (GUIGNOT).

Matériel du Parc National de la Garamba retourné par des spécialistes

Coleoptera Dytiscidae (part.) (GUIGNOT)

Matériel des Secteurs Nord du Parc National Albert envoyé à des spécialistes

Coleoptera Pselaphidae (en tubes) (JEANNEL)

Matériel des Secteurs Nord du Parc National Albert (JOLIVET) envoyé à des spécialistes

Gregarina (ORMIERES-THEODORIDES)
Myriopoda (JEEKEL)
Myriopoda - pièces anatomiques (TUZET)
Orthoptera (WILLEMSE)
Hemiptera Hydrocorisae (POISSON)
Coleoptera Monomidae (FREUDE)
Coccinellidae (MADER)
Lagriidae (PIC)
Tenebrionidae (KOCH)
Curculionidae (MARSHALL)

Matériel des Secteurs Nord du Parc National Albert (JOLIVET) retourné par des spécialistes

Coleoptera Monomidae (FREUDE)
Coccinellidae (MADER)
Lagriidae (non étudié) (PIC)

La collaboration de M. J. VERBEKE, Assistant-entomologiste a été prêtée pour le dépouillement et l'étude des matériaux entomologiques récoltés par la Mission d'exploration des lacs Kivu, Edouard et Albert.

M. R. TOURNAY, Botaniste de l'Institut, a poursuivi l'étude des herbiers de Dicotylédones récoltés au Parc National de la Garamba, dont le dépouillement et l'étude avaient été commencés par M. G. TROUPIN, Sous-Directeur de Laboratoire au Jardin Botanique de l'Etat. M. TROUPIN, appelé à effectuer un séjour prolongé en Afrique, a cessé sa collaboration.

L'étude micromorphologique des sols du Parc National de la Garamba, d'après les échantillons recueillis par la Mission H. DE SAEGER, a été confiée à M. J. LARUELLE, licencié en Sciences géologiques.

Les mammifères récoltés à l'occasion de l'exploration de cette mission sont étudiés par M. J. VERSCHUREN, Docteur en Sciences zoologiques

Après avoir terminé les deux premiers volumes de la "Monographie des Tenebrionidae du Parc National de l'Upemba", M. C. KOCH, Conservateur au Transvaal Museum, à Prétoria, prépare les volumes III et IV de cet important travail, ces deux derniers manuscrits étant annoncés pour les premiers mois de 1957.

L'étude des Arachnides du Parc National Albert, par M. C. Fr. ROEWER, de Brême, se poursuit. Un quatrième manuscrit sera remis prochainement par ce spécialiste.

IX. PUBLICATIONS

Pendant la période sous revue, douze publications ont été éditées dans les recueils scientifiques de l'Institut, suivant liste ci-après :

EXPLORATION DU PARC NATIONAL ALBERT

I. Mission G.F. de WITTE (1933-1935)

Fasc. 85.- J. COOREMAN (Bruxelles) Acari

Fasc. 86.- 1. Hemiptera Heteroptera : Tingidae, by C.J. DRAKE (Ames, Iowa);
2. Coleoptera Clavicornia : Colydiidae, by R.D. POPE (London);

3. Diptera Nematocera : Anisopodidae, par R.TOLLET (Bruxelles);
4. Hymenoptera Evanoidea : Gasteruptionidae, par J.J. PASTEELS (Bruxelles).
Fasc. 87.- F.ZUMPT (Johannesburg) Diptera Cyclorrapha : part.I
fam.Calliphorinae.

EXPLORATION DU PARC NATIONAL ALBERT (Deuxième série)

Fasc.2. - R.JEANNEL (Paris) Pselaphidae (Coleoptera Polyphaga)

Flore des Spermatophytes du Parc National Albert

Vol. 3.- W.ROBYNS, avec la collaboration de R.TOURNAY
(Bruxelles) Monocotylées.

EXPLORATION DU PARC NATIONAL DE LA GARAMBA

I. Mission H.DE SAEGER, en collaboration avec P.BAERT, G.DEMOULIN, I.DENISOFF, J.MARTIN, M.MICHA, A.NOIRFALISE, P.SHOEMAECKER, G.TROUPIN et J.VERSCHUREN (1949-1952).

- Fasc. 2.- Les sols du Parc National de la Garamba. 1. I.DENISOFF
(Yangambi) Caractères et analyses.
Fasc. 4.- Flore des Spermatophytes du Parc National de la Garamba.
1. G.TROUPIN (Bruxelles) Gymnospermes et Monocotylédones
Fasc. 5.- H.DE SAEGER (Bruxelles) Entomologie : Renseignements
écobiologiques
Fasc. 6.- A.NOIRFALISE (Bruxelles) Le milieu climatique

EXPLORATION DU PARC NATIONAL DE L'UPEMBA

I. Mission G.F. de WITTE, en collaboration avec W.ADAM, A.JANSSENS, L.VAN MEEL et R.VERHEYEN (1946-1949)

- Fasc. 40.- C.KOCH (Pretoria) Platynotini, Litoborini, Loensini
(Coleoptera Polyphaga, Fam.Tenebrionidae II).
Fasc. 41.- P.BASILEWSKY, Tervuren , Cetoniinae, Trichinae, Valginae
(Coleoptera Polyphaga, Fam. Scarabaeidae).

Publications séparées

P. DALIMIER - Les Buffles du Congo Belge

Les manuscrits suivants ont été déposés et sont en cours d'impression :

EXPLORATION DU PARC NATIONAL ALBERT

I. Mission G.F. de WITTE(1933-1935)

A.L. CAPENER (Cleveland - Johannesburg).
Membracidae (Hemiptera Homoptera).

H.SYNAVE (Bruxelles) Issidae (Homoptera Fulgoridea)
H.SYNAVE (Bruxelles) Meenoplidae
H.HAUPT (Halle , Saale) Pompilidae II
J.WOLFS (Bruxelles) Culicidae (Diptera Nematocera)
Z.KASZAB (Budapest) Meloidae (Coleoptera Heteromera)
D.H.KISTNER (Chicago) Pygosteninae (Coleoptera Polyphaga Fam. Staphy-
linidae).

VIII. Mission J. de HEINZELIN de BRAUCOURT (1950)

W. ADAM (Bruxelles) Mollusques quaternaires de la région du Lac
Edouard.
A.T. HOPWOOD (Londres) et X.MISONNE (Bruxelles : 1. Mammifères
fossiles.
R.VERHEYEN (Bruxelles) Oiseaux fossiles.

EXPLORATION DU PARC NATIONAL ALBERT (Deuxième série)

L. MADER (Wien) Coccinellidae
O.TUZET, (Montpellier), J-F.MANIER (Montpellier) et P.JOLIVET (Bruxelles)
Grégarines.
O.TUZET (Montpellier) , J-F.MANIER (Montpellier) et P.JOLIVET (Bruxelles)
Trichomycètes
O.TUZET (Montpellier) et J.THEODORIDES (Paris), Nyctotherus (Par.
Myriopodes)
J-F.MANIER (Montpellier) et J.THEODORIDES (Paris) Eccrinida
Ch. GREGOIRE (Liège) et P.JOLIVET (Bruxelles) Coagulation du sang chez
les Arthropodes.
J. de HEINZELIN de BRAUCOURT (Bruxelles) Biotopes de haute altitude :
Ruwenzori I

EXPLORATION DU PARC NATIONAL DE LA GARAMBA

I. Mission H.DE SAEGER, en collaboration avec P.BAERT, G.TROUPIN
G.DEMOULIN I.DENISOFF; J.MARTIN, M.MICHA, A.NOIRFALISE, P.SCHOE-
MAYER et J.VERSCHUREN (1949-1952)
C.VUYLSTEKE (Geluwe) Nématodes parasites d'oiseaux.
J.Verschuren (Bruxelles) Etude écologique, biologique et systématique
des Cheiroptères.

EXPLORATION DU PARC NATIONAL DE L'UPEMBA

I. Mission G.F. de WITTE, en collaboration avec W.ADAM, A.JANSSENS,
L.VAN MEEL et R.VERHEYEN (1946-1949)
H.SYNAVE (Bruxelles) Issidae (Homoptera Fulgoridae)
H.SYNAVE (Bruxelles) Meenoplidae
E.VOSS (Harderburg) Curculionidae
J.LECLERCQ (Liège) Craboninae
S.ENDRODI (Budapest) Lucanidae, Hybosorinae, Dynastinae (Coleoptera
Lamellicornia).

L.MADER (Wien) Coccinellidae
 Z.KASZAB (Budapest) Meloidae
 S.PRUDHOE (London) Trematoda
 D.GUIGLIA (Genova) Scoliidae (Hymenoptera Scolioidea)
 M.L.ACZEL (Tucuman) Pyrgotidae (Diptera Acalyptrata).
 C.DRAKE (Ames - Iowa) Tingidae (Hemiptera Heteroptera)
 J. C. van HILLE (Grahamstown) Genus Formicomus (Coleoptera Anthicidae)
 F.D. BUCK (London) Notoxus, Anthicus and Tomoderus (Coleoptera Heteromera).
 W.WITTMER (Zürich) Drilidae (Coleoptera Malacodermata)

Au 31 décembre 1956, l'Institut avait à son actif 200 publications comptant 20.228 pages et 681 planches hors texte, parmi lesquelles figurent 262 études scientifiques.

2.467 espèces nouvelles ont été décrites dans ces publications.

La vente des publications de l'Institut, comprenant les ouvrages scientifiques, les cartes postales et les agrandissements en phototypie, a atteint les chiffres suivants :

Europe :	205.287,52 Fr	} 323.368,52 Fr
Afrique:	118.081,--Fr	

La progression des ventes, au cours des dernières années, est la suivante :

<u>Année</u>	<u>Europe</u>	<u>Afrique</u>
1945	34.758,50	30.159,--
1946	77.294,36	17.219,--
1947	110.492,90	56.259,50
1948	293.587,90	88.076,--
1949	232.525,52	62.800,--
1950	293.616,40	49.630,--
1951	122.327,40	45.871,--
1952	106.286,50	62.320,--
1953	185.671,25	84.446,75
1954	348.694,39	93.556,25
1955	176.999,44	138.431,50
1956	205.287,52	118.081,--

X. ICONOGRAPHIE

Photographies en noir et en couleurs

L'inventaire des clichés photographiques au 31 décembre 1956 fait apparaître un total de 40.565 documents de différents formats, parmi lesquels 9.139 clichés en couleurs.

Films cinématographiques

A l'occasion de sa mission au Ruwenzori, M. J. de HEINZELIN a réalisé un film en couleurs. Ce document, sous le titre "Lacs du Ruwenzori", a été présenté à l'Institut Pasteur, à Paris, ainsi qu'à l'Institut National de Cinématographie Scientifique. M.J. HAEZAERT, Conservateur-adjoint au Parc National de la Kagera, a remis un film 16mm. en couleurs, sur la faune et la flore du Parc National de la Kagera.

Un film scientifique sur la faune et la flore du Parc National Albert est en cours de réalisation par M. G.F. de WITTE, en collaboration avec M. H. DANLY.

M. A. MEYER, Chargé de Mission de l'Institut, a remis deux films 16 mm., en couleurs, sur l'éruption du Nyiragongo. Le montage en sera effectué lors de son retour en congé régulier.

Illustration

Des documents photographiques ont été fournis aux différents organismes et éditeurs qui en ont fait la demande, en vue de l'illustration d'articles sur la faune et la flore du Congo Belge.

Moyennant paiement des droits d'auteur, une société de produits alimentaires a reçu l'autorisation de reproduire environ 150 documents en couleurs des collections de l'Institut.

XI. PROPAGANDE

a) Conférences

M. W. ROBYNS, Secrétaire de la Commission, a donné le 21 février 1956, devant la "Utrechtse Biologen Vereniging", une conférence intitulée "La végétation et la flore afro-alpine du Congo Belge", illustrée par la présentation de diapositives en couleurs sur le Ruwenzori.

M. T. PHILIPPS, Secrétaire Général de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature et de ses ressources, a donné une conférence consacrée aux Parcs Nationaux du Congo Belge, à la Royal Geographical Society of London. Des films de l'Institut furent présentés à cette occasion.

b) Iconographie

Au cours de l'année, des documents ont été fournis à 38 personnes ou organismes, en vue de leur publication dans des études, livres ou revues.

Deux reporters de la revue suisse "DU" ont été autorisés à faire l'ascension du volcan Nyiragongo et d'y faire des enregistrements photographiques

c) Films

M. B. GRZIMEK, Directeur du Jardin Zoologique de Francfort, a réalisé dans les Parcs Nationaux du Congo Belge un film ayant pour thème la nécessité de la Protection de la Nature.

Deux firmes commerciales, la "Dudley Pictures Corporation" et la "Société Atos Films" ont reçu l'autorisation de faire des enregistrements cinématographiques dans les Parcs Nationaux du Congo Belge, moyennant dépôt de la caution prévue, remboursable au moment de la remise d'une copie des séquences filmées.

La Fondation Internationale Scientifique réalise, sous le patronnage du Roi Leopold III, un film sur le Congo Belge. Le concours de l'Institut est assuré à cette expédition pour les prises de vues dans les Parcs Nationaux du Congo Belge.

Satisfaction a été donnée à 7 demandes de prêt de bobines cinématographiques pour des séances organisées par des centres d'éducation ou de protection de la Nature.

d) Documentation

Des éléments sont réunis sur les différents circuits ouverts à la circulation des visiteurs dans les Parcs Nationaux du Congo Belge. Ils feront l'objet d'un dépliant à l'usage des touristes et comprendront des renseignements sur la durée d'un circuit ou d'une ascension, les points intéressants à visiter et la réglementation en vigueur.

Une large diffusion des publications de l'Institut a été assurée parmi les personnalités et organismes s'intéressant à la Protection de la Nature.

e) Publications étrangères

Des articles en faveur de la Protection de la Nature parurent dans la presse étrangère et belge. Signalons parmi eux un article de Madame Maria GEVERS, dans le "Figaro Littéraire", deux textes de M. E. HUBERT, ancien conservateur-adjoint au Parc National Albert, dans "Chasse et Pêche", un article de M. H. DE SAEGER, Secrétaire du Comité de Direction, dans la revue "Ardenne et Gaume".

f) Expositions

L'Institut a participé, en collaboration avec l'Office de l'Information et des Relations Publiques du Congo Belge et du Ruanda-Urundi, à l'exposition du Congo Belge, qui s'est tenue à Charleroi, du 19 mai au 3 juin 1956.

Le matériel d'exposition prêté au Muséum National d'Histoire Naturelle à Paris, pour son exposition "L'Homme contre la Nature", est toujours retenu pour l'exposition itinérante qui a été organisée en France,

à la suite du succès obtenu par cette manifestation.

g) Tourisme

Le tableau ci-après donne un aperçu du mouvement touristique pendant l'exercice 1956 :

	Visiteurs payants		Visiteurs gratuits		Total
	Résid.	Non résid.	Résid.	Non résid.	
Rwindi	1.902	1.682	485	151	4.220
Mutsora	391	163	118	50	722
P.N.Kagera	222	69	152	30	473
Rumangabo	47	18	47	22	134
P.N. Garamba			41	8	49
P.N. Upemba			134	10	144
	2.562	1.932	977	271	5.742

Ces chiffres sont en augmentation de 903 visiteurs sur ceux de l'année précédente.

Les recettes touristiques accusent une progression constante et se présentent comme suit pour les douze dernières années :

1945	78.777,50
1956	106.133,50
1947	110.942,50
1948	246.268,60
1949	562.242,--
1950	502.075,--
1951	568.975,--
1952	653.545,--
1953	807.963,35
1954	906.920,--
1955	968.500,--
1956	1.298.669,--

XII. MISSIONS SCIENTIFIQUES

Mission d'exploration des secteurs Nord du Parc National Albert.

Etendant le champ de ses recherches, la Mission a procédé à l'exploration méthodique et suivie des sables rivulaires, les plages sablonneuses des rivières ou des lacs renfermant une faune extrêmement intéressante et souvent d'une grande richesse de formes.

Les fauchages d'insectes ont été circonscrits en fonction de la nature des milieux et des strates végétales. Seuls ont été traités à l'appareil de Berlèse, les prélèvements opérés dans des milieux bien déterminés et dont la nature et les conditions ont été notées.

Le projet primitif de la Mission MOLLARET - de HEINZELIN, qui prévoyait les prélèvements d'échantillons bactériologiques dans les trois lacs de la Haute Ruwenzori et un prélèvement sous glacier, a été considérablement étendu. Cinq lacs de la Butahu-Kamusoso ont été également explorés, parmi lesquels les deux plus grands, le lac Vert et le lac Noir. Des prélèvements de tourbières ont été faits et la mission s'est livrée à des essais sur la biologie des damans. Etant donné le très grand intérêt des recherches entreprises, elles seront poursuivies à la fin de l'année 1957 avec une collaboration qui se chargera d'effectuer, sur place, les analyses et les cultures bactériologiques.

Exploration de la région des volcans

M. A. MEYER, Géologue, affecté à l'observation des phénomènes volcaniques au Parc National Albert, a reçu l'autorisation d'explorer le cratère du Nyiragongo, en compagnie de trois participants qualifiés pour les opérations de fond. Cette entreprise fut menée à bonne fin et donna lieu aux travaux suivants :

Installation de repères topographiques cimentés en des points portants de la plate-forme, permettant de déceler d'éventuelles variations ultérieures;

levé topographique du cratère au tachéomètre;

levé géologique et échantillonnages;

mesures de températures de la lave, effectuées au pyromètre optique;

prises de vues photographiques et cinématographiques.

En dehors de cette expédition M. A. MEYER a fait de nombreux levés sur le terrain dans la région des volcans.

Eruption du volcan Nyamuragira

Une éruption, de faible durée, s'est produite le 17 novembre 1956, au volcan Nyamuragira. Cette éruption se caractérisa par la formation de fissures, sans cratère unique, mais offrant une succession ininterrompue de microcratères. En l'absence de M. A. MEYER, observateur permanent, M. M. VERHAEGHE a été envoyé sur les lieux par le Service Géologique du Gouvernement Général.

Divers

Pendant la période allant de 1932 à 1956, soit en vingt cinq ans, l'Institut a formé 13 naturalistes explorateurs. 34 collaborateurs ont été subsidés à l'intervention de l'Institut pour l'exécution de missions d'exploration dans les Parcs Nationaux du Congo Belge.

Trois régions biogéographiques distinctes furent explorées : le Parc National Albert, le Parc National de l'Upemba et le Parc National de la Garamba. La faune et la flore de ces régions sont actuellement les mieux connues en profondeur, non seulement de l'Afrique, mais de toutes les régions tropicales.

XIII. BUDGET POUR L'EXERCICE 1956

Le montant du subside alloué à l'Institut par le Ministère des Colonies s'est élevé à 23.461.000,--frs pour le budget ordinaire, à 1.000.000,--frs pour le budget extraordinaire des missions et 450.000,--frs pour frais de première installation dans l'immeuble des Institutions Belges d'Afrique où sera fixé le siège de l'Institut dans le courant de l'année 1957. Les retards apportés à l'achèvement de cette construction a différé ce transfert, pour lequel le crédit prévu a été reporté.

Le montant total des dépenses pour l'exercice s'élève à . . . 24.497.609,93frs, dans lesquels sont compris les excédents des recettes prévues.

Les engagements budgétaires interviennent respectivement suivant les taux ci-dessous:

	1956	
1. Personnel européen	35.45%	
2. Personnel indigène	26.94	(gardes 14.04 autres 12.90)
3. Administration	2.07	
4. Travaux d'intérêt scientifique	1.23	
5. Publications	6.83	
6. Représentation/Propagande	0.68	
7. Déplacements véhicules	3.10	
8. Constructions/Aménagements	10.50	
9. Assurances	1.40	
10. Ameublement/Bibliothèque		
Instruments scientifiques/		
Documentation photographique	2.56	
11. Missions scientifiques	3.54	
12. Abornement	1.00	
13. Véhicules	4.70	

La comptabilité pour l'exercice 1955 a été soumise à la Cour des Comptes, après approbation par le Comité Financier et par la Commission de l'Institut, suivant résolution n° 136 - LIVème séance.

XIV. RECETTES DIVERSES

Le montant des recettes réalisées au cours de l'exercice 1956 s'élève à 1.661.854,52 frs, se décomposant comme suit :

Europe

Vente de publications	205.287,52
Intérêts sur compte en banque	41.115,--
Recettes imprévues	637,--

Afrique

Taxes de visite 1.296.734,--
Vente de publications 118.081,--

B. AFRIQUE

XV. PERSONNEL

a) Personnel européen

Effectif au 31 décembre 1956

1 Administrateur-Conservateur
3 Conservateurs
5 Conservateurs-adjoints
1 Délégué aux Visites
5 Chefs de Poste
1 Chargé de mission permanent

16 Unités

b) Personnel indigène

Effectifs au 31 décembre 1956

<u>Corps des gardes</u>	<u>Rum.</u>	<u>Rwindi</u>	<u>Muts.</u>	<u>PNK</u>	<u>PNG</u>	<u>PNU</u>	<u>Total</u>
Chefs gardes	1	-	2	1	-	1	5
Sous-chefs gardes	3	1	6	1	3	4	18
Gardes 1ère classe	6	3	13	2	18	4	46
Gardes 2ème classe	6	9	5	4	22	10	56
Gardes auxiliaires	23	13	25	10	10	31	102
Elèves gardes	71	18	19	17	-	33	158
Totaux par station	110	44	70	35	53	83	385
	===	==	==	==	==	==	===

Artisans et travailleurs

	<u>Rum.</u>	<u>Rwindi</u>	<u>Muts.</u>	<u>PNK</u>	<u>PNG</u>	<u>PNU</u>	<u>Miss.</u>	<u>Total</u>
Porteurs d'eau	-	-	-	1	-	-	-	1
Coupeurs de bois	-	1	1	2	-	4	-	8
Jardiniers	-	1	2	2	2	2	-	9
Clercs	-	3	2	2	-	2	-	9
Clercs-météo	2	-	1	-	1	1	-	5
Moniteurs	-	-	-	-	1	1	-	2
Infirmiers	1	-	-	-	-	1	-	2
Aides-infirmiers	-	-	-	-	-	1	-	1
Taxiderm./Prép.réc.	-	-	-	-	1	-	10	11

	<u>Rum.</u>	<u>Rwindi</u>	<u>Muts.</u>	<u>PNK</u>	<u>PNG</u>	<u>PNU</u>	<u>Miss.</u>	<u>Total</u>
Magasiniers	-	1	-	-	1	1	-	3
Chauffeurs	3	2	2	2	2	2	1	14
Aide-chauffeurs	2	2	2	1	1	5	-	13
Maçons	12	9	9	10	6	12	-	58
Charpentiers	6	6	5	5	8	2	-	32
Peintres	2	1	-	-	-	-	-	3
Tailleurs	4	1	1	1	1	2	-	10
Cordonniers	1	-	-	-	-	1	-	2
Mécaniciens	-	-	1	-	-	-	-	1
Forgerons	1	1	1	-	2	-	-	5
Plantons	2	-	1	-	1	1	-	5
Cantonniers	-	-	15	1	2	-	-	18
Boys	-	6	2	-	1	-	-	9
Gardiens	3	8	2	4	1	-	-	18
Guides	-	16	-	-	-	-	-	16
Travailleurs	25	46	47	31	58	69	2	278
Totaux par station	64	94	94	52	89	107	13	513
	==	==	==	==	==	==	==	==

c) Mouvement du personnel.

Parc National Albert

1. Station de Rumangabo

M. A.A.GILLIARD, Administrateur-Conservateur des Parcs Nationaux du Congo Belge, est décédé à Goma, le 24 février 1956. L'intérim des fonctions de Conservateur des Parcs Nationaux Albert et de la Kagera a été assuré par M. H.DE SAEGER, Secrétaire du Comité de Direction, jusqu'au moment de l'engagement de M. C.DONIS, Maître de Recherches de l'Institut National pour l'Etude Agronomique du Congo Belge, en qualité d'Administrateur-Conservateur des Parcs Nationaux Albert et de la Kagera.

En remplacement de M. L.DE POTTER, admis à la retraite, M. G. ROUSSEAU a été engagé, à l'essai, en qualité de Conservateur-adjoint, à partir du 29 janvier 1956.

M. P.BAYET, Chef de Poste, a donné sa démission au 30 novembre et a été remplacé par M. P.BOUCKAERT.

2. Station de la Rwindi

M. J.de WILDE, Conservateur à la Station de la Rwindi, s'est vu adjoindre M. R.JOURDAIN, en qualité de Chef de Poste.

M. P.BAERT, Délégué aux Visites, a remplacé M. J.HAEZAERT, Conservateur-adjoint titulaire au Parc National de la Kagera, pendant la

durée de son congé régulier. Il est revenu à la Station de la Rwindi le 17 décembre.

3. Station de Mutsora

M. O.KINT, Conservateur-adjoint, a géré la Station de Mutsora. Après la mutation de M. R.JOURDAIN, M. A.PONCELET lui a été adjoind en qualité de Chef de Poste.

Parc National de la Kagera

M. J.HAEZAERT, Conservateur-adjoint titulaire, a été remplacé par M. P.BAERT, Délégué aux Visites, pendant la durée de son congé régulier, soit du 18 mai au 7 décembre.

Parc National de la Garamba

Pendant la durée de son congé régulier, du 2 juillet 1956 au 17 janvier 1957, M. M.MICHA, Conservateur du Parc National de la Garamba, a été remplacé par son adjoint M. A.OREL.

Parc National de l'Upemba

M. P.MARLIER, Conservateur, a été partiellement remplacé pendant son congé régulier par M. H.DE SAEGER, Secrétaire du Comité de Direction. L'absence du titulaire s'est prolongée du 6 août au 2 janvier 1957.

A ce jour, la situation d'Afrique se présente comme suit:

PARC NATIONAL ALBERT - Station de Rumangabo

MM. C.DONIS, Administrateur-Conservateur des Parcs Nationaux Albert
et de la Kagera
G.ROUSSEAU, Conservateur-adjoint
P.BOUCKAERT, Chef de Poste

Station de la Rwindi

J.de WILDE, Conservateur
P.BAERT, Délégué aux Visites
R.JOURDAIN, Chef de Poste

Station de Mutsora

O.KINT, Conservateur-adjoint
A.PONCELET, Chef de Poste

PARC NATIONAL DE LA KAGERA

MM. J.HAEZAERT, Conservateur-adjoint
F.MIESSE, Chef de Poste

PARC NATIONAL DE LA GARAMBA

MM. M.MICHA, Conservateur
A.ORY, Conservateur-adjoint

PARC NATIONAL DE L'UPEMBA

MM. P.MARLIER, Conservateur
M.HEINE, Conservateur-adjoint
D.PHILIPPET, Chef de Poste

XVI. ACTIVITE

1. PARC NATIONAL ALBERT

a) Station de Rumangabo

Organisation générale

La Commission pour l'Etude de la zone économique du Kivu ayant envisagé l'irrigation de la plaine située à l'Est de la Rutshuru et du Parc National Albert, en vue d'y installer des populations excédentaires du Djomba et du Rugari, l'Institut a fait connaître son point de vue sur le principe d'une prise d'eau dans la Rutshuru, à un endroit où le lit moyen de cette rivière fait partie intégrante du Parc National Albert.

M. le Ministre des Colonies a demandé un nouvel examen de la situation en vue d'obtenir un accord de principe sur le projet envisagé. Le Comité de Direction a décidé de s'en tenir à la décision prise pour les raisons suivantes.

Il faut considérer comme extrêmement fâcheux la concentration de populations au voisinage des limites d'un Parc National. Cette concentration aurait pour résultat de favoriser le braconnage, ainsi que l'abatage, sous prétexte de la défense des cultures, des animaux sortant des limites du Parc National Albert. Il faut ensuite considérer l'inévitable répercussion d'une baisse d'étiage, même minime, des eaux de la Rutshuru sur les associations animales et végétales vivant en aval du point de capture. Cette répercussion serait vraisemblablement catastrophique pour la protection des biocénoses. On ne peut, en outre, négliger l'importance des apports organiques, dus aux concentrations d'hippopotames de la Rutshuru, facteur certain de la richesse ichtyologique des eaux du lac Edouard.

Plusieurs demandes d'extension des activités de la Coopérative des Pêcheries indigènes ont été refusées pour incompatibilité avec les buts poursuivis par l'Institut.

L'autorisation de l'emploi d'embarcations à mazout pour la pêche sur le lac Edouard a été accordée à la Copile. Le Comité de Direction s'est rallié à la proposition de convoquer une commission d'experts au cas où, à la suite de l'emploi de ce carburant, un inconvénient quelconque apparaîtrait pour la faune ou la végétation du lac Edouard. Dans l'éventualité où cette commission concluerait aux effets néfastes causés par le mazout, un délai d'un an serait accordé à la Copile pour changer les moteurs à huile par des moteurs à essence.

M. le Ministre des Colonies a fait part des démarches entreprises pour atténuer les conséquences entraînées par l'installation d'un polygone de tir et d'un camp militaire à Rumangabo, à proximité du Parc National Albert.

Surveillance

Les éleveurs des Territoires de Kisenyi et de Ruhengeri, dépourvus de possibilités d'extension, ont pris l'habitude d'introduire leur bétail dans les régions limitrophes du Parc National Albert.

Des mesures de surveillance plus sévères ont fait apparaître la présence de plusieurs milliers de têtes de bétail dans les forêts protégées couvrant les flancs des volcans, réduisant sérieusement l'importance et la valeur du couvert forestier.

Devant l'inefficacité de la répression tentée par le personnel de l'Institut, les autorités ont été alertées, des mesures ont été prises; elles ont amené le retrait des troupeaux, mais ce retrait doit être considéré comme temporaire car, dès le retour de la saison sèche, les pasteurs banyarundais seront à nouveau incités à pousser leurs bêtes affamées vers le Parc National.

Les autochtones ont invoqué des droits d'occupation anciens et se sont vus soutenus dans cette thèse par les Autorités judiciaires. En réalité, les documents remontant à l'époque où la région a été placée sous le statut de réserve naturelle intégrale, font état de l'inexistence d'occupation et, par suite, de droits quelconques.

Tous ces documents traduisent la préoccupation des Autorités, chargées de déterminer les limites du Parc National, de ne pas léser les populations indigènes et, dans cet esprit, elles se sont certainement gardées d'incorporer dans la réserve des terres alors indispensables à leur existence.

Ce problème revêt un caractère politique et le Vice-Gouverneur Général, Gouverneur du Ruanda-Urundi, a pris la décision de s'en occuper personnellement. On ne peut douter qu'il s'attachera à trouver une solution de nature à préserver les intérêts en jeu.

L'autorisation de l'emploi d'embarcations à mazout pour la pêche sur le lac Edouard a été accordée à la Copile. Le Comité de Direction s'est rallié à la proposition de convoquer une commission d'experts au cas où, à la suite de l'emploi de ce carburant, un inconvénient quelconque apparaîtrait pour la faune ou la végétation du lac Edouard. Dans l'éventualité où cette commission concluerait aux effets néfastes causés par le mazout, un délai d'un an serait accordé à la Copile pour changer les moteurs à huile par des moteurs à essence.

M. le Ministre des Colonies a fait part des démarches entreprises pour atténuer les conséquences entraînées par l'installation d'un polygone de tir et d'un camp militaire à Rumangabo, à proximité du Parc National Albert.

Surveillance

Arrivée au Parc National Harroy / à l'implantation Harroy par le V.C.G.

Après avoir épuisé les pâturages dont ils disposaient, les éleveurs des Territoires de Kisenyi et de Ruhengeri, dépourvus de possibilités d'extension, ont pris l'habitude d'introduire leur bétail dans les régions limitrophes du Parc National Albert.

De sévères mesures de surveillance ont fait apparaître la présence de plusieurs milliers de têtes de bétail dans les forêts protégées couvrant les flancs des volcans, réduisant sérieusement l'importance et la valeur du couvert forestier.

Devant l'inefficacité de la répression tentée par le personnel de l'Institut, les autorités ont été alertées. Des mesures ont été prises; elles ont amené le retrait des troupeaux, mais ce retrait doit être considéré comme temporaire car, dès le retour de la saison sèche, les pasteurs banyarundais seront à nouveau incités à pousser leurs bêtes affamées vers le Parc National.

Les autochtones ont invoqué des droits d'occupation anciens et se sont vus soutenus dans cette thèse par les Autorités judiciaires. En réalité, les documents remontant à l'époque où la région a été placée sous le statut de réserve naturelle intégrale, font état de l'inexistence d'occupation et, par suite, de droits quelconques.

Tous ces documents traduisent la préoccupation des Autorités, chargées de déterminer les limites du Parc National, de ne pas léser les populations indigènes et, dans cet esprit, elles se sont certainement gardées d'incorporer dans la réserve des terres indispensables à leur existence.

Ce problème revêt un caractère politique et M. J.-P. HARROY, Vice-Gouverneur Général, Gouverneur du Ruanda-Urundi, a pris la décision de s'en occuper personnellement. On ne peut douter qu'il s'attachera à trouver une solution de nature à préserver les intérêts en jeu.

En ce qui concerne les terres englobées dans les limites du Parc National, il a été un moment envisagé, comme une solution possible à leur protection, de doubler les dispositions du Décret Royal du 26 novembre 1934, créant le Parc National Albert, par un arrêté du Mwami du Ruanda qui, coutumièrement, suspendrait l'exercice de tous droits d'usage.

La position juridique du Parc National Albert en Territoire ruandais deviendrait ainsi inattaquable, étant entérinée par un acte de l'Autorité administrante et d'autre part par un acte de l'Autorité coutumière.

Faisant état de la dégradation des parties soumises au pacage clandestin, parmi les solutions proposées, il est envisagé de les retrancher de l'assiette du Parc National. On peut douter de l'efficacité d'une telle mesure qui replacera le problème au même point avant peu d'années. Elle présente en elle-même un danger : celui de voir se répéter une pratique d'occupation larvée clandestine dans d'autres régions, en vue d'obtenir de nouvelles terres au dépens du Parc National, dont les natifs saisissent mal ou ignorent la portée.

Certes, le Gouvernement du Ruanda ne compte pas se limiter à une telle mesure et envisage l'aménagement de pâturages dans des parties consacrées à cette fin et dont les cultures seraient exclues.

Projets routiers

A l'initiative de l'Union des Associations Professionnelles et des Classes Moyennes du Kivu-Maniema (UNAKI), des démarches ont été faites tendant à obtenir la réalisation de la route Rutshuru-Ruhengeri à travers le massif des volcans éteints. L'opposition de l'Institut à cette liaison routière a été transmise à M. le Ministre des Colonies.

Un projet de création d'une route entre la région de Bashu (Vuhovi) et le Ruwenzori, à travers le Parc National Albert, avait également reçu la désapprobation de l'Institut. M. le Gouverneur Général, partageant l'avis du Comité de Direction, a donné l'assurance que le

En ce qui concerne les terres englobées dans les limites du Parc National, M. HARROY envisage, comme une solution possible à leur protection, de doubler les dispositions du Décret Royal du 26 novembre 1934, créant le Parc National Albert, par un arrêté du Mwami du Ruanda qui, coutumièrement, suspendrait l'exercice de tous droits d'usage.

La position du Parc National Albert en Territoire ruandais deviendrait ainsi inattaquable, étant entérinée par un acte de l'Autorité administrante et d'autre part par un acte de l'Autorité coutumière.

Faisant état de la dégradation des parties soumises au pacage clandestin, parmi les solutions proposées, il est envisagé de les retrancher de l'assiette du Parc National. On peut douter de l'efficacité d'une telle mesure qui replacera le problème au même point avant peu d'années. Elle présente en elle-même un danger: celui de voir se répéter une pratique d'occupation larvée clandestine dans d'autres régions, en vue d'obtenir de nouvelles terres au dépens du Parc National, dont les natifs saisissent mal ou ignorent la portée.

Certes, le Gouvernement du Ruanda ne compte pas se limiter à une telle mesure et envisage l'aménagement de pâturages dans des parties consacrées à cette fin et dont les cultures seraient exclues.

L'Institut n'a pas manqué, à plusieurs reprises, d'attirer l'attention des Autorités Supérieures sur la menace constituée par le développement des populations autochtones près des limites d'un Parc National. La situation actuelle, dans le secteur du Mikenko, illustre la sagesse de ces avertissements. La conservation des ressources naturelles, conséquence d'une politique réfléchie et prévoyante, impose non seulement la création de Parcs Nationaux, dont le rôle est d'assurer cette conservation, mais aussi de protéger ces réserves par des mesures extérieures appropriées. Et si l'aménagement de pâturages dans les régions pastorales est une de ces mesures, le reboisement, le conditionnement des points d'eau, la protection des rivières, en sont d'autres.

Projets routiers

A l'initiative de l'Union des Associations Professionnelles et des Classes Moyennes du Kivu-Maniema (UNAKI), des démarches ont été faites tendant à obtenir la réalisation de la route Rutshuru-Ruhengeri à travers le massif des volcans éteints. L'opposition de l'Institut à cette liaison routière a été transmise à M. le Ministre des Colonies.

Un projet de création d'une route entre la région de Bashu (Vuhovi) et le Ruwenzori, à travers le Parc National Albert, avait également reçu la désapprobation de l'Institut. M. le Gouverneur Général, partageant l'avis du Comité de Direction, a donné l'assurance que le

projet de cette nouvelle voie de pénétration était abandonné, sa création ne se justifiant pas.

Travaux d'aménagement

Afin d'améliorer la situation matérielle du personnel indigène de l'Institut, des instructions ont été données à chaque station pour l'exécution, par priorité, de mobilier pour les habitations.

Il a été procédé à la réfection et à l'aménagement de la maison du Chef de poste et de la partie du bâtiment administratif occupée par le Conservateur-adjoint, ainsi qu'à une remise en état de l'installation électrique de la station.

En matière de constructions, un bâtiment destiné à servir de magasin pour les effets d'équipement du personnel indigène a été achevé et aménagé; un magasin a été construit dans le but de concentrer tout le matériel scientifique appelé à être utilisé par les chargés de mission et les missions d'exploration. Enfin, un petit bâtiment a été érigé pour abriter une installation sismographique dont les appareils sont prêtés par l'Institut pour la Recherche Scientifique en Afrique Centrale.

Des pavillons démontables en aluminium ont été achetés et placés à la selle du volcan Baruta, afin de faciliter la visite du volcan Nyiragongo. L'un de ces pavillons est destiné aux visiteurs, l'autre aux porteurs et guides indigènes.

Politique indigène

Le Comité de Direction a marqué son accord au maintien de la tolérance d'approvisionnement en eau des habitants de la région de Kinyigi (Ruanda) jusqu'au 31 décembre 1956, en attendant l'achèvement des travaux de captage entrepris par la REGIDESO. Ces travaux n'ayant pu être terminés pour le moment prévu, à la demande de M. le Gouverneur du Ruanda, cette tolérance a été prolongée "sine die" eu égard au côté humain de la question.

En vue de faciliter le déplacement de populations excédentaires de la région du Djomba, l'Institut a été amené à autoriser le transit des indigènes et de leur bétail à travers le Parc National Albert à un endroit où le resserrement des limites réduit leur écartement à environ 4 kilomètres.

Etat de la faune et de la flore

L'extension des plantations de Cassia spectabilis en milieu indigène dans le Territoire de Rutshuru, au voisinage des limites du Parc National Albert, a amené l'Institut à attirer l'attention de l'Administration, à l'initiative de laquelle ces plantations sont dues, sur le danger de la multiplication des plantes étrangères à la flore

locale. Il y a tout lieu d'appréhender l'envahissement du Cassia dans les milieux protégés du Parc National Albert, ce qui entraînera une modification inévitable des biocénoses.

b) Station de la Rwindi

Organisation générale

A la suite du voeu émis par le Conseil Supérieur du Tourisme, tendant à voir installer des aires de camping dans le Parc National Albert, l'avis du Service de l'Hygiène du Ministère des Colonies a été demandé sur cette pratique. Celui-ci confirme en tous points les appréhensions exprimées par le Comité de Direction sur les conséquences pouvant résulter du campement en brousse de touristes mal avertis des exigences de l'hygiène tropicale.

Par surcroît, outre les divers inconvénients qui en résulteraient pour l'administration du Parc National, les visiteurs, appelés à camper dans ces conditions, seraient gravement exposés au danger constitué par la présence des animaux sauvages.

Travaux d'aménagement

Alors que les adjudicataires avaient déjà rentré leurs soumissions pour la construction du Relais de la Rwindi, M. le Ministre des Colonies proposa de remplacer le solde du subside prévu, s'élevant à 15.000.000,--frs, par un prêt d'une première tranche de 5.000.000,--frs amortissable en quinze ans. Cette décision du Comité du Budget Colonial n'a pas été prise en considération, étant contraire aux règles fondamentales de l'Etat, les constructions prévues restant sa propriété et ne pouvant être amorties par l'Institut qui tire ses seules ressources des subsides qui lui sont alloués.

La rentabilité du Relais de la Rwindi étant insuffisante, les charges qu'entraînerait cet emprunt seraient trop lourdes pour être supportées par le budget ordinaire de l'Institut. En conséquence, il a été décidé de revoir les plans d'ensemble du Relais, en tenant compte des buts poursuivis par l'Institut, dans le sens d'une simplification de l'importance du restaurant.

La signalisation sera améliorée autant que possible. Il faut tenir compte des fréquentes destructions dont celle-ci est l'objet de la part des animaux et, notamment, des éléphants. Il faut, d'autre part, que cette signalisation soit discrète pour ne pas déparer les sites.

La construction d'habitations pour les gardes stationnés à l'entrée des pistes pour visiteurs et de celle accédant à la pêche de Vitshumbi, a été commencée. Ces habitations sont du type "hutte indigène", en pierres et toitures de papyrus; elles seront dissimulées au mieux par un écran de végétation.

Le remplacement du garage en pisé et chaume a été estimé nécessaire; la construction d'un garage en matériaux durables est en cours.

Etant donné les perspectives de construction d'un nouveau camp pour visiteurs, les aménagements du camp actuel se sont bornés à des travaux d'entretien courant.

Tourisme

A la mesure des moyens dont l'Institut dispose, chaque année quelques dispositions nouvelles viennent améliorer les conditions de visite.

Certes, l'accroissement du nombre des visiteurs et corollairement leurs exigences -car de plus en plus la qualité et la compréhension des voyageurs diminuent- augmentent les difficultés rencontrées pour satisfaire le public. C'est en réalité l'origine de critiques largement et un peu inconsciemment diffusées qui portent, fort fâcheusement, atteinte à la réputation de l'Institut.

L'accès des pistes ouvertes aux visiteurs sera rapproché du Camp de la Rwindi; on évitera ainsi un parcours de 8 kms sur la grand'route Beni-Goma, tout en donnant aux visiteurs l'impression d'un circuit plus long dans le Parc National.

L'entretien des pistes est actuellement assuré aussi bien que possible. Il y a cependant lieu de considérer que celles-ci sont fréquemment détériorées par les animaux, ce qui rend cet entretien difficile. Il ne peut, en outre, être question de les aménager comme des routes ordinaires, étant donné qu'elles sont entraînées à une détérioration rapide par les eaux de ruissellement.

L'accès au lac Edouard faisait jadis partie du circuit touristique de la plaine. Il a été supprimé parce que le spectacle des pêcheries de Vitshumbi n'est pas de nature à inspirer aux visiteurs le sentiment d'une protection intégrale de la Nature bien comprise et telle qu'ils pouvaient s'attendre à la trouver dans un Parc National de réputation mondiale.

Afin de permettre aux visiteurs de bénéficier du spectacle des colonies d'oiseaux qui peuplent les rives du lac, l'accès leur a été réservé vers la baie de Mwiga.

Etat de la faune

Au cours de l'année une épidémie de charbon symptomatique s'est développée parmi les troupeaux d'hippopotames. Cette épidémie, dont la périodicité est bien établie, n'a, comme d'habitude, pas eu une durée très prolongée.

Elle représente incontestablement un des facteurs dont la Nature se sert pour maintenir l'équilibre biologique et qui a servi, jusqu'à présent, à éviter un surpeuplement excessif.

Au cours des dernières années on a pu constater une reconstitution des troupeaux de Topis, qui sont encore loin pourtant d'atteindre l'importance qu'ils présentaient il y a vingt-cinq ans.

Augmentation également des éléphants et, comme pouvait le laisser prévoir l'augmentation des antilopes, un accroissement du nombre des lions. Ceux-ci sont de plus en plus souvent aperçus par les visiteurs, fort heureusement, car ils constituent pour eux le critère d'une bonne visite de la plaine des Rwindi-Rutshuru.

La situation de la faune, dans cette partie du Parc National Albert, est arrivée à un stade où il est particulièrement intéressant de procéder à son étude approfondie.

Dans cet esprit, il est envisagé d'affecter un mammalogiste au Parc National Albert, en qualité d'observateur permanent. Concurrément, un programme d'étude écologique des mammifères sociaux sera réalisé avec la collaboration de M. le Docteur F. BOURLIERE, Professeur agrégé à la Faculté de Médecine de Paris. Ce programme d'observations s'étalera sur plusieurs années avec l'assistance du personnel permanent de l'Institut.

Une mission sera effectuée pendant l'été 1957, dans le but d'adapter les méthodes d'observation et de dénombrement aux conditions locales et de choisir les espèces et les secteurs sur lesquels porteront les travaux. Le Chargé de mission effectuera ensuite lui-même une première série d'observations de base de départ et il initiera à cette occasion son collaborateur permanent aux méthodes de l'écologie quantitative des mammifères. Bien que s'étendant sur l'ensemble du Parc National Albert, ces travaux seront principalement concentrés sur le secteur de la Rwindi, la plaine des Rwindi-Rutshuru offrant les plus grandes possibilités pour la réussite des observations envisagées.

c) Station de Mutsora

Projets routiers

M. le Ministre des Colonies a été informé de l'opposition de l'Institut au projet d'établissement d'une liaison routière entre la région des Bashu (Vuhovi) et le Ruwenzori, à travers le Parc National Albert. Consulté à ce sujet, M. le Gouverneur Général a informé le Département qu'il partage l'avis du Comité de Direction et que la création de cette route ne se justifie pas.

L'étude de la route devant relier l'enclave des pêcheries de Kiavinyonge à la route Beni-Butembo est en cours. Cette liaison a été

promise aux populations intéressées en échange des droits cédés.

Constructions et aménagements

Un petit bâtiment destiné à servir d'habitation et de bureau au clerc météorologiste a été construit au sommet de la colline Hululu, situé en bordure de l'enclave de Mutsora, où le poste d'observations climatologiques a été installé.

Le choix de cet emplacement a été conditionné par la nécessité de disposer d'un site dégagé, que la station elle-même n'offrait pas.

Divers travaux de réfection ont été exécutés aux habitations du camp des gardes de Kasindi.

Après la grande crue de la Talya de décembre 1955, de petites crues se sont encore manifestées. Elles semblent le résultat de déboisements opérés par les indigènes sur les contreforts du Ruwenzori. Cette situation constitue une menace pour les installations de la station construite sur les éboulis torrentiels de cette rivière.

Surveillance

Afin d'éviter les difficultés qu'entraîne l'installation des camps de gardes en dehors des limites de certaines parties des secteurs Nord, il a été décidé de réserver à cet effet une enclave d'occupation à la limite de la réserve, ayant comme superficie 100 m. à front de limite et 50 m. de profondeur. Dans l'exercice de la surveillance, les gardes sont parfois l'objet de sévices de la part des délinquants; leur insuffisance numérique comme leur armement les contraignent à se replier sans pouvoir réprimer les infractions. Dans certains secteurs le nombre de gardes apparaît nettement insuffisant et des mesures seront prises en vue du renforcement du corps de surveillance.

Etat de la faune

Des cadavres d'hippopotames ont été observés durant le mois de mars le long de la Semliki. Les estimations portent sur environ 32 cadavres pour cette période.

Etat de la flore

A un rythme, paraissant à première vue moins accusé par suite de la raréfaction de cette essence, les Euphorbes candélabres continuent à disparaître dans la région d'Ishango. L'absence de buissons ou fourrés écarte la possibilité de voir ces Euphorbes se développer à nouveau. En créant un milieu favorable à leur propagation, les arbustes buissonnants paraissent constituer également une protection contre les feux courants. A une quinzaine de kilomètres plus au Nord la régénération s'effectue normalement dans un milieu plus arbustif.

Dans la vallée de la Lubilia et sur les versants des monts Uduku, le paysage se caractérisait par sa flore d'Acacia hebecladoïdes. Ces peuplements s'éclaircissent et sont en voie de disparition. L'origine de cette mortalité n'est pas encore déterminée; elle pourrait être d'ordre écologique.

2. PARC NATIONAL DE LA KAGERA

Politique indigène

Le problème posé par la présence des populations Banyambo paraissait devoir se résoudre par l'élimination de ces indigènes qui occupent une région insalubre et acceptaient de s'en éloigner moyennant une indemnisation.

Après enquêtes, l'évaluation du montant des indemnisations s'élevait approximativement à 700.000,--frs. L'opération échoua car le Service des Titres Fonciers, appelé à payer cette somme sur son budget, devait, pour justifier la dépense, obtenir la domanialisation des terres en cause. Mais cette formule rencontra l'opposition des autorités coutumières qui ne voulurent pas céder leurs droits politiques.

Un autre obstacle se présenta, constitué par l'impossibilité de matérialiser sur le terrain les parcelles occupées par les Banyambo, disséminées dans une plaine marécageuse.

Le problème a été pris en mains par M. J-P.HARROY, Gouverneur du Ruanda-Urundi, qui ne désespère pas arriver à lui trouver une solution satisfaisante.

Travaux d'aménagements

Suite à un projet émanant du Gouvernement du Ruanda-Urundi, en vue d'établir un gîte touristique au voisinage du Parc National de la Kagera, il a été suggéré d'installer ce guest-house à Gabiro, dans les bâtiments anciennement occupés par les services de l'Institut.

Cet emplacement facilitera l'accès du Parc aux visiteurs et permettra une meilleure surveillance de la circulation.

Les travaux d'aménagement de cette station d'accueil et les constructions à édifier à la Station du Parc National de la Kagera s'effectueront en collaboration avec le Service des Travaux Publics du Ruanda-Urundi et le personnel du Parc National de la Kagera.

Surveillance

Les tournées de surveillance du Conservateur-adjoint sont actuellement facilitées par l'utilisation d'un véhicule Land-Rover, qui permet de parcourir la région lacustre pendant toute l'année. Une

Dans la vallée de la Lubilia et sur les versants des monts Uduku, le paysage se caractérisait par sa flore d'*Acacia hebecladoides*. Ces peuplements s'éclaircissent et sont en voie de disparition. L'origine de cette mortalité n'est pas encore déterminée; elle pourrait être d'ordre écologique.

2. PARC NATIONAL DE LA KAGERA

Politique indigène

Le problème posé par la présence des populations Banyambo paraissait devoir se résoudre par l'élimination de ces indigènes qui occupent une région insalubre et acceptaient de s'en éloigner moyennant une indemnisation.

Après enquêtes, l'évaluation du montant des indemnisations s'élevait approximativement à 700.000.--frs. L'opération échoua car le Service des Titres Fonciers, appelé à payer cette somme sur son budget, devait, pour justifier la dépense, obtenir la domanialisation des terres en cause. Mais cette formule rencontra l'opposition des autorités coutumières qui ne voulurent pas céder les droits politiques qu'elles prétendaient avoir.

Un autre obstacle se présenta, constitué par l'impossibilité de matérialiser sur le terrain les parcelles occupées par les Banyambo, disséminées dans une plaine marécageuse. *D 1111*

Le problème a été pris en mains par ~~M. M. M. M. M.~~ Gouverneur du Ruanda-Urundi, qui ne désespère pas arriver à lui trouver une solution satisfaisante.

Travaux d'aménagement

Suite à un projet, émanant du Gouvernement du Ruanda-Urundi, en vue d'établir un gîte touristique au voisinage du Parc National de la Kagera, il a été suggéré d'installer ce guest-house à Gabiro, dans les bâtiments anciennement occupés par les services de l'Institut.

Cet emplacement facilitera l'accès du Parc aux visiteurs et permettra une meilleure surveillance de la circulation.

Les travaux d'aménagement de cette station d'accueil et les constructions à édifier à la Station du Parc National de la Kagera s'effectueront en collaboration avec le Service des Travaux Publics du Ruanda-Urundi et le personnel du Parc National de la Kagera.

Surveillance

Les tournées de surveillance du Conservateur-adjoint sont actuellement facilitées par l'utilisation d'un véhicule Land-Rover, qui permet de parcourir la région lacustre pendant toute l'année. Une

embarcation légère complète avantageusement ce matériel pour la surveillance des lacs et de la rivière Kagera où, malgré la rarefaction notable des crocodiles, le piégeage de ces sauriens est toujours intense.

La destruction des animaux dans le Parc National de la Kagera se pratique le plus intensément au moyen de lignes de pièges et de lacets métalliques, atteignant parfois plusieurs kilomètres de longueur. L'emploi des lacets métalliques est un des plus meurtriers qui soit et justifierait une intense campagne en vue d'en proscrire l'usage.

Il sera tenté de recruter une cinquantaine de gardes de race Zande, afin de disposer dans chacune des Stations du Parc National Albert et du Parc National de la Kagera d'un noyau de gardes étrangers à la région, pouvant constituer une équipe de choc pour les interventions en matière de braconnage. Cette tâche sera confiée à M. J. HAEZAERT, Conservateur-adjoint au Parc National de la Kagera, qui se rendra dans l'Uele à cet effet.

Néanmoins, la surveillance reste difficile par suite de l'agressivité des braconniers, la connivence de certains chefs et la faiblesse de la répression de la part des autorités judiciaires.

Dans le but de limiter les possibilités de braconnage, par application des prérogatives conférées par l'Arrête Royal du 14 novembre 1938, il a été décidé de fermer à la circulation des indigènes, pour une durée d'un an, le sentier autorisé de Gahine-Katodjo-Kasengeni, constituant une voie de liaison entre le Ruanda-Urundi et le Tanganyika Territory favorable, en outre, à des trafics frauduleux.

Tourisme

La piste Gabiro-Kamakaba sera dorénavant ouverte en circuit, du 1er juin au 30 septembre, en passant par la plaine Kilalu sur un parcours de 140 kms. En dehors de la saison sèche la piste sera empruntée par les visiteurs, à l'aller et au retour, jusqu'à Kamakaba, sur un trajet de 95 kms.

L'établissement d'un guest-house à l'ancien poste de Gabiro déchargera l'Institut de l'hébergement des visiteurs. Les deux pavillons affectés à cette fin pourront être ainsi utilisés pour les besoins du service. Déjà actuellement, l'un d'eux a dû être aménagé pour en permettre l'occupation par le Chef de Poste., obligé de libérer le bâtiment qu'il occupait à l'ancienne station.

La capacité d'accueil des visiteurs est ainsi réduite temporairement.

Etat de la faune

L'état de la faune paraît bon, aucune épizootie n'ayant été constaté

durant ces trois dernières années. Toutefois, le nombre d'Antilopes Rouannes ne semble pas augmenter depuis plusieurs années, une cinquantaine en tout ayant été recensées dans le Parc. Une des causes du nombre peu élevé de ces antilopes pourrait résulter de la prédilection que montrent les lions à en faire leur proie favorite.

3. PARC NATIONAL DE LA GARAMBA

Constructions et aménagements

Un nouveau bâtiment destiné à servir d'habitation au Conservateur-adjoint a été achevé. D'autre part, une maison pour hôtes de passage a été édiflée et est en voie d'achèvement.

La construction du camp en matériaux durables pour les gardes et les travailleurs indigènes s'est poursuivie.

Surveillance

Aucun fait particulier n'est à signaler pour le Parc National de la Garamba. Les incursions soudanaises signalées au début de l'année 1955 ne se sont pas reproduites.

Les renseignements donnés par le Conservateur soulignent des chasses intenses de l'autre côté de la frontière où la faune paraît être en voie d'extermination.

4. PARC NATIONAL DE L'UPEMBA

Organisation générale

A l'avenir, il sera procédé à des essais circonscrits de feux de brousse préventifs et contrôlés à l'intérieur du Parc National de l'Upemba. Cette expérience est rendue nécessaire à la suite de la constatation récente d'un exode de quelque cinq cents zèbres vers une concession d'élevage limitrophe où ils sont attirés par les pâturages frais constitués périodiquement en incendiant les herbages.

L'Administrateur du Territoire de Lubudi ayant rétabli le commerce de viande de chasse dans sa juridiction, communication de la situation a été donnée à M. le Ministre des Colonies qui a pris des mesures pour faire cesser cette pratique, contraire à la réglementation sur la chasse et particulièrement préjudiciable à la faune de la partie Sud du Parc National.

Le Comité de Direction a été amené à prendre différentes dispositions en vue d'améliorer l'administration du Parc National de l'Upemba.

durant ces trois dernières années. Toutefois, le nombre d'Antilopes Rouannes ne semble pas augmenter depuis plusieurs années, une cinquantaine en tout ayant été recensées dans le Parc. Une des causes du nombre peu élevé de ces antilopes pourrait résulter de la prédilection que montrent les lions à en faire leur proie favorite.

3. PARC NATIONAL DE LA GARAMBA

Constructions et aménagements

Un nouveau bâtiment destiné à servir d'habitation au Conservateur-adjoint a été achevé. D'autre part, une maison pour hôtes de passage a été édifiée et est en voie d'achèvement.

La construction du camp en matériaux durables pour les gardes et les travailleurs indigènes s'est poursuivie.

Surveillance

Aucun fait particulier n'est à signaler pour le Parc National de la Garamba. Les incursions soudanaises signalées au début de l'année 1955 ne se sont pas reproduites.

Les renseignements donnés par le Conservateur soulignent des chasses intenses de l'autre côté de la frontière où la faune paraît être en voie d'extermination.

4. PARC NATIONAL DE L'UPEMBA

Organisation générale

A l'avenir, il sera procédé à des essais circonscrits de feux de brousse préventifs et contrôlés à l'intérieur du Parc National de l'Upemba. Cette expérience est rendue nécessaire à la suite de la constatation récente d'un exode de quelque cinq cents zèbres vers une concession d'élevage limitrophe où ils sont attirés par les pâturages frais constitués périodiquement en incendiant les herbage.

L'Administrateur du Territoire de Lubudi ayant rétabli le commerce de viande de chasse dans sa juridiction, communication de la situation a été donnée à M. le Ministre des Colonies qui a pris des mesures pour faire cesser cette pratique, contraire à la réglementation sur la chasse et particulièrement préjudiciable à la faune de la partie Sud du Parc National.

~~Le Comité de Direction a été amené à prendre différentes dispositions consécutivement à des fautes relevées dans l'administration du Parc National de l'Upemba.~~

~~Des sérieux efforts devront être entrepris pour relever la situation.~~

Des efforts ont été faits pour améliorer l'administration.

Travaux de construction et d'aménagements

La construction d'habitations pour le personnel indigène s'est poursuivie à la Station de Lusinga.

Lors d'une période de crue de la Lufira, le bac qui en permet le passage pour atteindre Mabwe a chaviré et a été emporté; un nouveau bac a dû être reconstruit.

Des dispositions ont été prises pour aménager un magasin à matériel dans une partie du magasin à vivres et améliorer l'aspect de la station.

Afin de remplacer le bâtiment servant de garage et d'atelier de mécanique, un hangar métallique a été acquis.

Limites du Parc National et droits indigènes

L'Institut a été informé de la constitution d'une nouvelle Commission chargée de déterminer définitivement les limites du Parc National de l'Upemba en tenant compte des revendications des populations indigènes et appelée à liquider, à cette occasion, les indemnités revenant à celles-ci. La base des travaux de cette Commission est constituée par le rapport établi par M. M.GEORIS, Officier de Cahsse de la Province du Katanga.

Les conclusions de ce rapport entraînent la rétrocession de certaines parties du Parc National de l'Upemba.

Manifestant ses regrets qu'aucune considération écologique ou ethnologique ne soit intervenue comme un des aspects essentiels du problème, l'Institut n'a d'autres possibilités que de s'incliner devant les décisions de l'Autorité Supérieure. Il a tenu, toutefois, devant l'amputation assez sensible de ce Parc National, à préciser qu'il ne pouvait y donner son accord et n'en assumait aucunement la responsabilité.

La Commission de délimitation commencera ses travaux au début de l'année 1957.

Etat de la faune et de la flore

Le braconnage dans la partie Sud du Parc National de l'Upemba ainsi que la réinstallation de populations dans le Nord, ont provoqué une diminution de la faune très évidente.

Des cas de rage ont été observés parmi les chacals vivant sur les plateaux des Kibara. L'apparition de cette maladie est vraisemblablement attribuable à des chiens indigènes.

Dans cette région on note également une diminution des lions, dont beaucoup ont été abattus dans la concession d'élevage, établie à la limite du Parc National de l'Upemba, où ils sont attirés par la présence du bétail.

La réinstallation de populations dans le Nord et au voisinage des rives du lac Upemba a inévitablement entraîné des déprédations de la végétation et favorisé les incendies de savane. Peu d'espaces du Parc National de l'Upemba ont échappé à ceux-ci au cours de la saison sèche.